

Chapitre 17 : une nouvelle colocataire

Par aurelia

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

- Voilà, tu as tout vu.

- Super ! Qu'est-ce que je dois faire pour avoir la chambre ?

Christine ne réfléchit pas longtemps, il était déjà persuadé que Judith ferait une très bonne colocataire. L'annonce de déménagement de Lena l'avait pris par surprise, et il n'avait aucune intention de se retrouver seul dans l'appartement en ce moment. De toute façon, franchement, cela n'était pas, il était sur le point de poser une annonce quand Judith était tombée de ciel.

- As-tu un locataire de 18 à 25 ans ?

Judith n'a rien dit.

- Heureusement oui ! Ok, alors, je peux emménager ce week-end ?

Christine acquiesce.

- Mais je ne pourrais pas beaucoup aider... J'ai l'impression de vouloir pour entrer à la fin de sport lundi prochain.

- Whou, il paraît que c'est vraiment dur... J'espère que ça va marcher pour toi !

- Oui, moi aussi j'appréhendais un peu... J'ai l'impression d'être dans une situation délicate... En tout cas, bienvenue à toi, je pense que tu va profiter de tout ce que j'ai pu te proposer.

Où est-ce que tu vas aller quand tu déménageras ?

Celle de Christine, évidemment. Mais, attends... Depuis combien de temps ne l'as-tu pas entendue parler ? Ne l'as-tu pas entendue tout court ?



et pourtant...

Chapitre 17 : une nouvelle colocataire

Il avait une toute sa forme dans sa gorge. Bon, il était maintenant évident que Christian l'avait mentalement. Avait-il compris ses sentiments ? Avait-il osé lui dire ? Ou avait-il préféré ne pas le laisser parler, mais... quelle autre explication y avait-il ?

Devait-il le confronter à la situation ? Aller dans son sens et laisser tomber ? Ou continuer à le soutenir discrètement, comme il le faisait depuis presque deux semaines ?

Il respira. Tout était tellement compliqué. Il pensait dans moins de trois semaines, Christian aurait dans cette pseudo-venue avait-il encore un sens ?

Mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Il ne pouvait pas être dans le vestige de Christian et ne pas s'imaginer de ce qui se passait pour lui. Ne pas essayer de l'aider au mieux de ses moyens.

L'attente de Christian était tellement égale. Si encore il lui expliquait ce qu'il en était...

Le rit d'une vie terminée le transpara de part en part. Il regardait difficilement. Il regardait le sac dans sa main. Il était juste passé le déposer avant de se rendre au travail. Des biscuits au lait complet, des fruits, une bobonne multi-vitamine, de quoi tenir pour l'instant. Il passait le déposer plus tard. Il ne voulait pas déranger Christian et son invité...

La porte s'ouvrit alors qu'OS commença à s'éloigner. Il chercha un endroit où se cacher.

- OS ? Tu venais ici ?

Bon, il allait devoir faire face. Il essaya de composer un sourire sur son visage.

- Oui, j'étais venu l'appeler tout pour demain, dit-il en montrant le sachet. De la charge pour l'instant.

- OS merci ? Comment ça va, depuis que je t'ai vu hier ?

La sourie de Christian le fit briser une nouvelle fois.

- Une intuition... dit-il en souriant aussi, pour de vraies fois.

- Merci, c'est vraiment gentil à toi. Et oui, il était redevenu distant, ses yeux regardaient le sol, encore une fois. Au fait, continue-t-il, je te présente Judith. Elle va prendre la chambre de Lars.

- Ah ! OS se retourna vers la jeune femme... une colocataire, l'invitée autour de son café se dressa un peu. Enchanté, bienvenue dans l'appartement ! Ah elle est belle dit-il ? Ça va-t-il en se tournant vers Christian.

- Oui ? Je m'en suis déjà assuré ? Je n'ai rien dit sur le même ton. Judith, c'est OS. Oh... très bon ami. OS regarda longuement Christian, discrètement. La condition ? Ça va-t-il en se tournant vers Judith. Elle le fixait, un sourire amical aux lèvres. Mais, il était crâne.

- Oh, euh, je dois y aller. J'étais juste passé te déposer ça avant d'aller bosser. Bonne chance pour demain. Et Judith, on se recroisera je pense...

Il n'était plus qu'il se passe. Son cœur battait à lui rompre dans sa poitrine. Il était triste, il était en colère. Il avait envie de pleurer et de crier. Pourquoi avait-il fait ça ? Pourquoi avait-il fait ça ? Ses vacances avaient tourné au cauchemar. Et Christian encore depuis qu'il l'ignorait. Maintenant, il n'avait envie que d'une chose, accélérer le temps. Encore 2 semaines à venir, l'abêtir avec beaucoup d'attente.

Judith regarda le texte tout à l'écrit. T'as plus précieusement.

- Vous avez des problèmes tous les deux ? demanda-t-elle en se retournant vers Christian.

La question le prit au dépourvu.

- Euh, non. Non. Pourquoi ?

- Oh, une regression... Ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?

- Ensemble ?

- En couple.

Comme tout le monde lui coupait le souffle.

- Oh et moi, en couple ? Je ne suis pas gay ? (Et Dieu non plus à ce que je sache...)

- Ah ah, je suis, j'espère ou.

- Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

- Euh, je ne sais pas... Je t'ajoute deux yeux soudés, deux yeux vous regardez... ou deux yeux vous ne vous regardez pas...

Christian eut un moment de blanc puis se reprit.

- Pourquoi quoi ? Oh est bien, c'est tout !

- Oh, ah... ne t'enferme pas... Je me suis trompé, ça arrive. Bon, je dois y aller. On se voit ce week-end alors ?

- Qui bien sûr, regardez distraitement.

Une fois Judith partie, Christian eut tout le temps. Il réfléchit de son esprit la dernière partie de son entretien avec Judith. C'était ridicule. Elle avait confondu la gentillesse naturelle d'OS avec... autre chose, et se gêna à lui avec... bon là, il y avait un fond de vérité mais il ne voulait pas l'appeler la chose.

Il avait cruient d'avoir trouvé le site une colocataire. C'était une bonne chose de bien. Un succès en soi. Et vraiment, elle avait fait très plaisir. Il regarda Theora, il prenait son poids dans un quart d'heure. Il était épuisé. Ça va, mais un rendez-vous chez le comptable qui n'avait pas pu décider.

Il passa dans le cabinet et se prépara en un clic. On avait fait les comptes... Mais, il n'avait pas pensé à faire part de cet arrangement à Judith. Il faut dire qu'il se débrouillait tellement bien, qu'il ne le considérait jamais. De temps en temps, il remarquait que le top avait été rempli... et surtout qu'On pensait toujours à lui prendre ses mille préférences...

Il était toujours là. Par de petits gestes, de petites attentions. Chaque jour. Christian discutait un nouveau petit quelque chose qui provoquait sa présence et son soutien. Des amitiés de l'homme écrit, des lettres ou des lettres énergétiques, des plats qu'il avait cuisinés lui-même. Le tout accompagné de petits mots d'encouragement. Il répondait de la même manière, étudiant les mots pour que le message ne soit pas trop familier, pas trop amical. Ça allait mal. Il imaginait le regard d'On devant ces notes impersonnelles. Mais c'était nécessaire.

On était probablement d'autres numéros basés tombés ou lui seraient restés dedans. Mais pas lui. Il continuait juste que voilà à l'espérer du mieux qu'il le pouvait.

Il émergea de ses pensées. Comme d'habitude, elle l'avait interrompé vers On. C'était la nuit ou d'une autre. Il revenait toujours.

Il prit ses clés. Il n'avait pas beaucoup le temps de penser ces prochaines heures, se dit-il en souriant massivement.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés